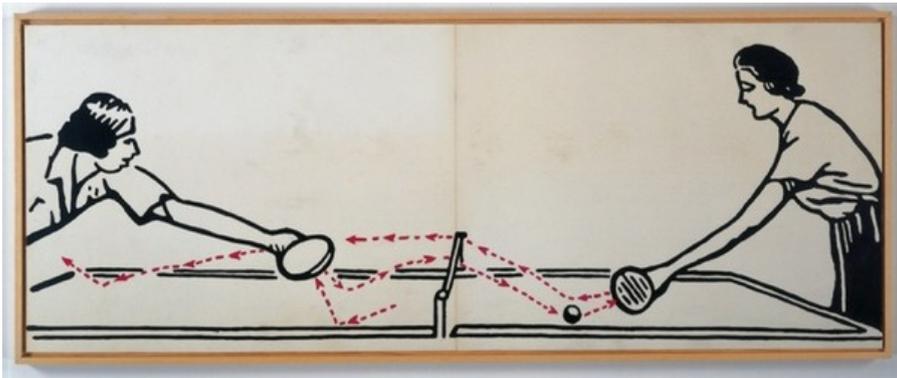


Eloge de la main

Jeux de mains...

Comment la thématique de la main peut-elle être utilisée pour développer les compétences techniques et la pratique réflexive des élèves ?

En quoi la main permet-elle à l'homme de se relier au monde et de le comprendre ?



Ernest T.

Les Pongistes gauchères, 1966

Peinture, encre de Chine et gouache sur carton sous plastification à froid, 50,5 x 133 x 3 cm.

Dans « Les Pongistes gauchères », ERNEST T. choisit un mode de traitement proche de l'univers graphique de la bande dessinée, en noir et blanc avec en pointillés rouges la trajectoire de la balle. ERNEST T. insiste sur la présence des mains grâce à un cadrage particulier. Les mains de ces personnages féminins sont des outils de compétition, mais aussi des éléments clés qui expriment la singularité, l'agilité, et l'identité de chaque joueuse pour qui la main dominante devient un atout stratégique. Les flèches rouges reflètent la complexité de leurs mouvements, où chaque geste peut faire basculer le jeu. La main incarne à la fois la singularité et la complexité, chaque geste étant ici chargé de signification et de potentiel narratif.



Rinus VAN DE VELDE

I am starting to see myself as a whole group of artists, 2021

Dessin, Fusain sur toile, 65,5 x 90 x 4 cm.

Rinus Van de Velde explore la présence de la main comme un outil de création. La main y incarne des aspects variés : l'expression de soi, la maîtrise technique, l'intermédiaire entre la pensée et l'action artistique. Van de Velde crée de vastes dessins au fusain, souvent minutieux et détaillés, mais cette maîtrise est parfois interrompue par l'imprécision et le flou. Van de Velde semble jouer avec cette dualité : la main permet l'excellence technique, mais elle laisse aussi transparaître l'aspect humain, fragile et incertain de l'artiste.

L'éloge de la main dans la collection du FRAC



Maria LASSNIG

Sans titre, 1999

Dessin, mine de plomb sur papier
57 x 73 x 3 cm

Don de l'artiste en 2013 © Adagp, Paris,
Crédit photographique : Frac des Pays de
la Loire



Leni HOFFMANN

Ubik, 1994

Peinture, pâte à modeler sur Isorel

21 x 15 x 2,5 cm

S.D.T.R. : gelb 8/94 LH

Achat à l'artiste en 1996 © Adagp, Paris, Crédit
photographique : RENOUX Bernard



Jason DODGE

Left gloves bound in silver, 2007

Sculpture, gants en cuir, argent

9 x 28 x 12 cm

Achat à la Galerie Casey Kaplan en 2009

© Jason Dodge, libellé ©, crédit photographique : Casey
Kaplan Gallery



Jean-Luc BLANC
Sans titre (Petite fille), 2002 - 2004
Peinture, huile sur toile
150 x 150 x 2,5 cm
Achat à Art : concept en 2004
© Jean-Luc Blanc,
crédit photographique : Frac des Pays de la Loire



David TSCHARNER (DE)
Faces, 2014
Nouveaux médias, Vidéo, fichier vidéo numérique, HD, PAL,
16/9, couleur, sonore, durée: 29'46"
Tirage : ed.1/5 + 2 EA
Achat à David de Tschärner en 2014
© David de Tschärner, crédit photographique : Frac des Pays de la Loire

Comment la main devient-elle le prolongement de la pensée dans l'acte de création ? Peut-on dire que l'artiste découvre le monde en même temps qu'il le crée avec ses mains ?

« La main n'est pas simplement ce qui prend ou manipule, elle est ce par quoi l'homme transforme et comprend le monde. »
Martin Heidegger

La main est le premier "instrument" de l'artiste, permettant de dessiner, peindre, sculpter, modeler. Elle traduit le geste et donne forme aux idées, des coups de pinceau délicats aux traits de crayon incisifs. Des artistes comme Rembrandt et Léonard de Vinci étudiaient les mains dans leurs moindres détails, voyant en elles un outil expressif essentiel pour représenter des émotions et des mouvements.

La main, avec sa structure complexe de phalanges, tendons et muscles, offre une grande richesse de formes et de volumes à explorer en sculpture, dessin et peinture.

Dans l'art contemporain, la main de l'artiste n'est pas seulement un outil, elle devient parfois le sujet même de l'œuvre, notamment dans l'art gestuel ou l'expressionnisme abstrait. Des artistes comme Pollock laissent les traces de leurs mains dans leurs peintures en utilisant la technique du *dripping*, transformant la main en vecteur de spontanéité et de mouvement.

Questions d'enseignement :

- **En quoi la main constitue-t-il l'outil premier de l'artiste ?**
- **Comment la main est-elle un moyen d'expression personnelle ?**
- **Quels liens existe-t-il entre la main, le geste et l'œuvre ?**

Mots-clés :

Gestuelle - geste - outil - appropriation - narration - langage corporel - forme - dessin

Pistes pédagogiques :

- Travailler autour de la main permet d'introduire des compétences techniques essentielles. Amener les élèves à maîtriser des techniques de dessin et de sculpture tout en développant leur sens de l'observation et leur compréhension de la complexité anatomique de la main.
- La main peut mettre en tension des émotions, des expériences et des identités culturelles. Utiliser la main comme sujet et comme support pour l'expression de soi.
- Aborder le thème de la main de manière interdisciplinaire en incluant des éléments de biologie (anatomie de la main), de littérature (symbolisme de la main), de philosophie (réflexion sur la main créatrice), et d'histoire. Intégrer ces différentes approches pour offrir une vision complète et stimulante de la main aux élèves, les amener à réfléchir sur les liens entre la main, le geste et l'œuvre artistique.

Ma main fait un geste : En quoi le geste peut-il être référent et action dans le processus créatif ? [voir](#)

Tout mon corps pour dessiner : En quoi le dessin comme prolongement de la main peut-il être un art d'action et d'espace? [voir](#)

Autres ressources :

- *À main levée* : documentaire qui présente l'exposition "La Vallée" de Fabrice Hyber à la Fondation Cartier pour l'art contemporain à Paris. [voir](#)
- *Fait main* : exposition du dispositif « *l'art en valise* » du FRAC Pays-de-la-loire [voir](#)
- *La main*, n°92 de la revue DADA aux Editions Mango
- Marcel Mauss, *Les techniques du corps* (1934) explore les pratiques corporelles et le rôle de la main dans les techniques humaines, en mettant l'accent sur le savoir-faire culturellement transmis.
- Georges Bataille, *La part maudite* (1949) considère la main comme un symbole de puissance humaine et un outil qui nous distingue des animaux. Cette œuvre peut encourager les élèves à réfléchir à la relation entre l'homme et son environnement.

Hélène Quéré, coordonnatrice territoriale DRAEAC pour le FRAC